

La bibliothèque d'une jeune fille de vingt ans

— *Sobieski et la mission de la Pologne*, du baron Keroy de Voikærsbeke (Desclée : 2 fr.) — Si étrange que soit cette épopée, elle est vraie dans tous ses détails, et les héros en qui s'incarne, à cette époque, le génie de la Pologne appartient à l'histoire. Que de poésie cependant dans cette existence ! Quelle superbe décor l'encadre ! Que de témérités généreuses ! Que de grands coups d'épée ! Nos chansons de geste ne prêtent à personne plus de magnanimité unie à plus de bravoure et de sagesse. Durant trente ans de guerre, Sobieski fut le rempart de la chrétienté ; c'était la mission, la raison d'être de sa patrie. L'auteur est digne de célébrer un tel héros : " il a — dit le *Bien Public* — un cœur de soldat, une foi de croisé, les sincérités et les soudainetés d'une plume enthousiaste, et l'ardent désir d'allumer dans les âmes la folie de l'épée pour la mettre au service de la liberté chrétienne ".

— *Lisez-moi ça !* de Pierre l'Ermite (Bonne Presse : 2 fr.). — Les pages de ce livre — un recueil de cinquante histoires, illustrées avec humour, pétillantes d'esprit français, et offrant toutes et chacune, sous cette forme attrayante, une haute leçon religieuse et morale — sont comme les feuillets d'un album à croquis très rapides, où l'auteur, curieux et parisien, a crayonné dans des scènes vécues quelques types de nos sociétés modernes dans leurs rapports avec l'Eglise. Beaucoup passent sous les yeux émerveillés du lecteur, depuis le gros franc-maçon enrichi par la clientèle catholique, jusqu'à la jeune communiant, jusqu'au pauvre petit enfant priant le soir pour le père, sur les briques froides d'un logement ouvrier. Ces photographies littéraires ne sont pas l'œuvre d'un dilettante qui analyse pour le plaisir d'analyser, mais d'un prêtre.

— *Quand l'été s'annonce*, roman de Gustave Hue (Bonne Presse : 2 fr.). — " Ce livre — dit la *Croix* — n'est pas seulement un récit romanesque que toutes les mères seront heureuses de pouvoir mettre entre les mains de leurs filles, à une époque où presque personne n'écrit plus pour les jeunes filles, c'est aussi un livre qui comporte un enseignement moral. En

même temps qu'il conte la touchante idylle de François de Barville et de Jacqueline de Pontguinan, " l'auteur décrit l'éternelle et multiple beauté de la campagne avec assez de vraie émotion pour donner à celles de ses lectrices qui ont le bonheur de détenir une parcelle de la terre de France le goût de vivre chez elles, aux champs, loin du tumulte de nos villes. " " Quand l'été s'annonce... mais c'est le printemps, ajoute *Romans-Revue*. Cela veut dire l'espoir. Ce livre est beau d'espérance, il la chante sur tous les tons. Et la jeunesse qui espère en sera ravie. "

LA MARGUERITE

C'est au commencement de ce siècle que la marguerite a fait son apparition au Canada.

On lit à ce propos dans la *Gazette de Québec* du premier juillet 1813 :

" Les prairies dans les environs de cette ville ont maintenant une apparence des plus belles quoique triste pour ceux qui en connaissent la cause.

" La plante appelée Marguerite qui est maintenant en fleur a banni presque toutes les bonnes herbes des prairies. Toutes les tentatives pour la détruire et l'empêcher de se répandre ont été inutiles. Les labours et la culture la plus soignée ont été suivis d'une récolte de cette plante plus abondante qu'auparavant. Les amis de l'agriculture et de la prospérité générale rendraient un service important au voisinage de cette ville en indiquant quelque moyen efficace et généralement praticable de détruire cette plante pernicieuse et de l'empêcher de croître à l'avenir ".

UNE BONNE COQUILLE

Lu dans un journal.

" MM. les actionnaires sont priés de se présenter au *piège* de la Société pour l'assemblée annuelle.

